

Les Bourses européennes plongent

Economie

Posté par: Visiteur

Publié le : 16-08-2007 23:56:52

Toujours victimes de l'impact de la crise du marché du "subprime" américain, les Bourses européennes ont poursuivi leur chute, jeudi 16 août. Paris a clôturé en baisse pour la troisième journée consécutive, le CAC 40 tombant à son niveau le plus bas de l'année (- 3,26 % à 5 265,47 points) dans des échanges soutenus (à hauteur de 10 milliards d'euros). L'indice a abandonné jusqu'à 3,3 % en fin d'après-midi, incapable d'inverser la tendance après une ouverture en baisse à Wall Street.

L'ensemble des places boursières européennes ont également subi d'importantes pertes lors de la séance de jeudi. La Bourse de Londres a fermé en très forte baisse, l'indice Footsie-100 cédant 4,10 % à 5 858,90 points, tout comme l'indice Dax à Francfort, qui a fini en baisse 2,36 % à 7 270,07 points. La Bourse suisse a atteint son plus bas niveau de l'année avec l'indice SMI en baisse de 2,76 % à 8422 28.

LE DOW JONES DEGRINGOLE A LA MI-SEANCE

A Wall Street, le Dow Jones a ouvert en baisse, jeudi, avant de dégringoler sous les 12 600 points à la mi-séance, marquant officiellement une baisse de 10 % par rapport à son sommet atteint le 17 juillet. Plus tôt dans la journée, la Fed est intervenue une nouvelle fois, injectant 17 milliards de dollars supplémentaires dans le circuit monétaire.

A Tokyo, où la Banque du Japon a également injecté 400 milliards de yens (2,5 milliards d'euros), l'indice Nikkei a terminé en forte baisse de 1,99 % à 16 148,49 points, son plus bas niveau depuis la fin du mois de novembre. La vague de pessimisme a atteint la Bourse de Shanghai (-2,14 %), qui était restée jusque là insensible à la crise. Hongkong est passé sous la barre des 21 000 points (-3,3 %) et Séoul a dégringolé de 6,93 %, le recul le plus important de son histoire.

Selon un étude de Calyon, filiale de financement et d'investissement du Crédit Agricole, la crise des prêts immobilier à haut risque américains va coûter au moins 150 milliards de dollars aux investisseurs dans le monde. L'estimation du cabinet part du principe que les investisseurs ne pourront recouvrer que la moitié de leurs investissements, à hauteur de 130 milliards de dollars, auxquels s'ajoutent 20 milliards de dollars liés à un autre type de prêts à risque. "Bien qu'il soit peu probable que les pertes liées à cette crise soient une catastrophe, les marchés ignorent qui va en payer le prix", estime un des auteurs de l'étude, estimant à "deux ou trois ans" la période nécessaire pour connaître "les pertes exactes".

Le Monde